



### A ne pas manquer

« Des pompiers de Nanterre... aux pompiers de Paris ». Une longue histoire racontée par Robert Cornaille, le samedi 21 novembre, à 15 heures, à la caserne des pompiers, rue Parmentier. Avec la complicité des enfants de deux classes de l'école Elsa Triolet (celles de Mmes Merel et Vogel) et la participation de pompiers d'hier et d'aujourd'hui.



Le boulevard du Nord occupe l'emplacement de l'ancienne muraille. Un plan de 1778 nous montre la propriété de Charles Le Roy, horloger à Paris, bourgeois à Nanterre. Un parc à la française, un jardin, une maison et des bâtiments de vigneron occupent la parcelle comprise entre les actuelles rues de Stalingrad, du Quignon et la rue Sylvy ouverte en 1901.

Le pont du Nord est percé en 1907 dans le talus du chemin de fer, établissant la liaison entre le centre ville et les quartiers périphériques qui se développent aux abords de la gare ; cette réalisation aura nécessité quinze ans de négociations entre la Compagnie de l'Ouest, le département et la commune.

Au carrefour de la rue Maurice Tho-



## LA RUE DE STALINGRAD, autrefois boulevard du Nord

rez, des immeubles de rapport s'édifient et voisinent avec les villas bourgeoises ; celui de la Caisse d'Épargne côté impair, remplace un chantier de charbonnier, celui côté pair une blanchisserie. Au delà du carrefour, le boulevard garde son caractère provincial.

En 1905, un arrêté du maire a interdit la circulation des chevaux, voitures et vélocipèdes sur la partie promenade comprise entre les arbres.

En 1902, une remise de pompes et un gymnase municipal ont été construits sur la partie désaffectée depuis 1974, de l'ancien cimetière ouvert en 1839 ; seules les concessions à perpétuité subsistent rue Franklin. Un stand de tir de 70 mètres est annexé au gymnase, on y pratique le tir scolaire. Un séchoir à tuyaux domine l'ensemble.

Une compagnie de sapeurs-pompiers existe à Nanterre depuis 1824. Les pompiers sont engagés volontaires pour cinq ans. Des règlements successifs fixent les conditions de recru-

tement et la création de caisses de secours et de pensions. Abandonnant leur travail à la sonnerie du clairon, leur intervention n'est pas rémunérée. Issus du peuple des arti-



sans, cultivateurs, journaliers et ouvriers, ils sont la fierté de la commune. Ils assurent le service de sécurité de toutes les festivités et manifestations officielles, et défilent dans tous les cortèges. Les exercices se font sur la place de la Fête, en public.

Des concours sont organisés dans les communes voisines et en province où les pompiers de Nanterre collectionnent les prix.

La musique de la chanson de Burani créée dans les cafés-concert du second Empire est au répertoire des fanfares et orchestres locaux.

La nature des sinistres évolue avec l'urbanisation et l'industrialisation de la ville, exigeant des moyens humains et techniques nouveaux. En 1940, un décret confie au régiment des sapeurs-pompiers de Paris, pour la durée de la guerre, la direction du

service d'incendie dans le département de la Seine. La caserne et le matériel sont réquisitionnés, les hommes mobilisables sont incorporés au régiment. Après la guerre, le dispositif est maintenu.

Aujourd'hui, la caserne est occupée par un centre de secours dépendant de la 28<sup>e</sup> compagnie basée à Puteaux. Il comprend quarante hommes, et est placé sous la responsabilité du sergent-chef Dozières. Le temps des rosières est révolu, néanmoins, les pompiers, même de Paris, sont toujours appréciés des Nanterriens, qui peuvent témoigner de leur dévouement, fidèles à leur devise : sauver ou périr.

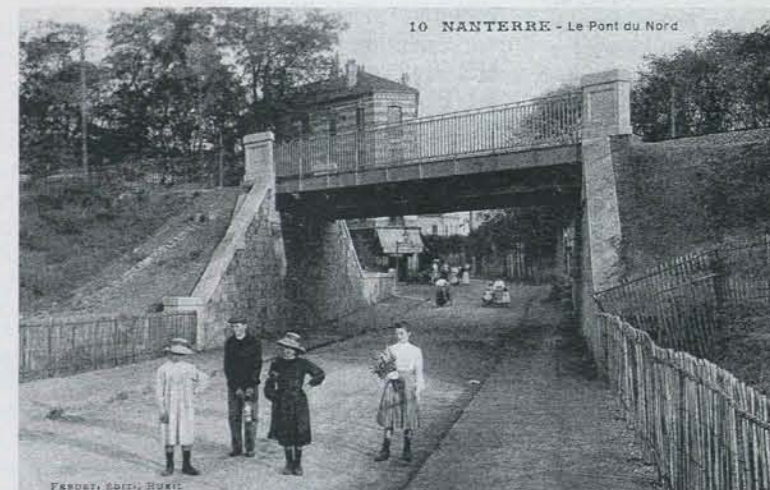
Société d'Histoire de Nanterre  
R. Cornaille



Au lendemain de la Libération, le nom de Stalingrad est donné au boulevard du Nord. Hommage est rendu aux défenseurs de la ville de Russie, qui au prix de lourds sacrifices, de septembre 1942 à février 1943, se sont opposés à l'avancée de l'armée allemande, et contribué ainsi à sa défaite définitive.



Au carrefour du boulevard du Nord (rue de Stalingrad) et de la rue du Chemin de Fer (rue Maurice Thorez). En illustration dans le texte ci-dessous, la caserne des pompiers à l'angle de la rue Parmentier, autrefois la salle de gymnastique.



Le boulevard du Nord, de la voie du chemin de fer...



... à la place Plainchamp